

**Nombre de lecteurs d'Arabesques souhaitent y voir l'actualité, documentaire et universitaire, abordée sous différents angles ; et en particulier, par discipline, par document type, etc.**

**Une discipline ? Un « point » de l'histoire contemporaine, l'histoire ouvrière et sociale, réunit en un nouveau réseau documentaire une vingtaine de membres, dont la liste indique parfaitement l'intérêt pour ce domaine.**

**Un document type ? Quoi de plus représentatif de l'enseignement supérieur que les thèses ? La sous-direction des bibliothèques et de la documentation aborde la question de leur diffusion.**

# Nouveau réseau documentaire

## En histoire sociale & ouvrière

Le service commun de la documentation de l'Université PARIS I – Panthéon-Sorbonne, faisant partie des bibliothèques BN-Opale, est donc entré dans le *Système universitaire de documentation*, dans la première vague, au printemps dernier.

Il comprend, d'une part, les trois bibliothèques gérées par le SCD lui-même, dont la bibliothèque centrale située au Centre Pierre-Mendès-France et, d'autre part, près d'une soixantaine de bibliothèques situées auprès des unités de formation et de recherche, les UFR, et centres de recherche dispersées dans les 19 implantations de l'université.

Avec près de 160 000 volumes et 17 bibliothèques, l'UFR d'histoire est particulièrement riche sur le plan documentaire.

La bibliothèque du centre d'histoire sociale du xx<sup>e</sup> siècle est l'une des plus vivante et dynamique, comme le montre sa participation au réseau du CODHOS, le Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale.

G. S.  [gsimonot@univ-paris1.fr](mailto:gsimonot@univ-paris1.fr)

## Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale

**L**e Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale, le Codhos, est une toute jeune association (loi 1901) regroupant les principales institutions françaises, publiques et privées, qui détiennent des ressources documentaires sur l'histoire du mouvement ouvrier et, plus généralement, sur l'histoire sociale française. La bibliothèque du centre d'histoire sociale du xx<sup>e</sup> siècle, qui relève de l'Université Paris I et du CNRS, a pris l'initiative de fédérer, au sein du Codhos, de grands établissements publics, des centres documentaires de confédérations syndicales et de partis et mouvements politiques, ainsi que des institutions privées.

**Instrumentaires documentaires et outils informatiques.** L'histoire du mouvement ouvrier français, entre dissidences et scissions, exils et clandestinités, n'a guère été favorable au regroupement de ses sources. Par ailleurs, les partis, les mouvements politiques et les syndicats, ont tardé à prendre conscience de l'importance de la sauvegarde et de la valorisation de leurs archives. Les quelques militants de base ou responsables politiques préoccupés de la postérité de leur propre histoire ont souvent fait preuve de méfiance vis-à-vis des institutions officielles et académiques. En effet, ils ont préféré déposer leurs archives dans des lieux qui leur étaient proches idéologiquement, mais qui, souvent, n'étaient pas aptes à accueillir et à traiter ce genre de documents.

Néanmoins, beaucoup de travail a été accompli pour conserver, organiser, invento-

rier et diffuser ces fonds et le rôle des historiens n'a pas été négligeable dans cette sensibilisation. Cependant, l'éclatement des lieux de recherche et l'émiettement des fonds restent la règle ; les étudiants et les chercheurs doivent faire face à de véritables difficultés, car la documentation est difficile d'accès et les professionnels travaillent souvent dans l'isolement et le manque de moyens.

En partant de ce constat, le Codhos entend coordonner les efforts et développer une action commune. Il s'est fixé comme but de « faciliter l'information et les échanges entre ses membres, de réaliser des instruments documentaires et des outils informatiques concernant le mouvement ouvrier et social à partir des fonds de chaque organisme adhérent à l'association »<sup>1</sup>. Il est dit également dans ses statuts que « ces réalisations doivent faciliter les recherches des étudiants et des chercheurs »<sup>2</sup>. Peut adhérer à cette association toute institution qui met à la disposition du public des fonds documentaires concernant le mouvement ouvrier et social.

**Conservation, diffusion et valorisation des ressources documentaires.** Aujourd'hui, grâce à l'essor des nouvelles technologies de l'information, il est possible de mettre en réseau des ressources documentaires, sans pour autant envisager leur réunion dans un lieu unique. Le Codhos s'appuie sur la collaboration de documentalistes, bibliothécaires et archivistes qui travaillent dans les institutions membres, mais il compte également sur les historiens du monde ouvrier. En effet, dans l'élaboration d'outils documentaires

conçus pour les besoins de la recherche, il est plus que jamais nécessaire de mettre à profit des compétences diverses et de faire converger des points de vue complémentaires.

Début 2002, le 29 janvier, lors d'une matinée d'études au centre historique des Archives nationales, sous la présidence de sa directrice Marie-Paule Arnauld, le Codhos a présenté sa première réalisation. Il s'agit d'un inventaire des sources imprimées relatives aux congrès nationaux des organisations ouvrières et des associations de gauche en France, de la Commune à 1940<sup>3</sup>, détenues par les institutions membres du Codhos. Les congrès sont classés par organisation dont l'histoire est rappelée dans un bref chapitre préliminaire. Le tout est précédé par un graphique qui illustre en l'éclairant la généalogie très compliquée des organisations ouvrières. Cette brochure contient également une introduction qui met en évidence l'importance des congrès dans l'histoire du mouvement ouvrier ainsi qu'un répertoire des membres du Codhos avec les informations pratiques nécessaires aux usagers et une description synthétique des fonds de chacun.

**Chercheurs, étudiants et professionnels de la documentation.** Forts de cette première réussite, car la brochure fut très appréciée par les chercheurs et étudiants présents à la matinée d'études, les membres du Codhos entendent continuer le travail dans le même esprit de collaboration. Ils se sont fixé d'autres objectifs autour de deux axes : la conservation, la diffusion et la valorisation des ressources documentaires. Tout d'abord, il

Menu du lundi 21 mai au XXXI<sup>e</sup> Congrès national du PS-SFIO, Toulouse, 1934  
Origine du document : l'OURS, Fonds Maurice-Deixonne



s'agit de continuer le travail entrepris avec l'inventaire des congrès, en élargissant la chronologie jusqu'à nos jours et en incluant les congrès des Fédérations. À plus long terme, le recensement de la presse ouvrière est également prévu.

Le site web<sup>4</sup> du Codhos hébergera bientôt une base de données des congrès qui sera alimentée en ligne. Ce même site présentera les projets du Codhos et fournira des possibilités d'échanges et de dialogue aux chercheurs, étudiants et professionnels de la documentation grâce à la mise en place d'un forum de discussion. Dans ce cadre, le Codhos pourra également avoir fonction de conseil et de sensibilisation auprès des militants ou de leurs familles qui détiendraient des fonds d'archives afin qu'ils soient sauvegardés dans de bonnes conditions. Le recensement des congrès pourra permettre d'intégrer ces documents, rares s'il en est, dans un programme de numérisation. Celle-ci en permettra la sauvegarde et également une plus large diffusion. Le Codhos en tant qu'association regroupant de nombreux centres de documentations et bibliothèques est certainement mieux placé que chaque membre isolé pour trouver les

financements nécessaires à ce genre d'opérations. Enfin, le Codhos entend organiser des journées d'études autour de thèmes ayant trait à l'état des sources en histoire ouvrière et sociale. Ce sera l'occasion de donner une plus grande visibilité à nos fonds tout en indiquant aux historiens des pistes de recherche possibles. Dans un climat idéologique plus serein, des organisations politiques, syndicales et associatives venant d'horizons souvent très différents peuvent aujourd'hui s'entraider et travailler ensemble en poursuivant des objectifs communs. Le centre d'histoire sociale du xx<sup>e</sup> siècle, qui depuis sa création en 1966<sup>5</sup>, a toujours entretenu des relations privilégiées avec les acteurs des mouvements sociaux, est fier d'avoir pu contribuer à la naissance de ce collectif.

R. Vaccaro

[vaccaro@univ-paris1.fr](mailto:vaccaro@univ-paris1.fr)

Rossana Vaccaro – Bibliothèque

© 01 44 78 33 87

Centre d'histoire sociale du xx<sup>e</sup> siècle

UPRESA 8058 PARIS I & CNRS

9 rue Malher 75181 PARIS CEDEX 04

1. Article 2 des statuts du Codhos
2. Ibid.
3. Congrès du monde ouvrier France, 1870-1940. Guide des sources, Paris, Codhos Éditions, 2002, 169 p., ill.
4. Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale  
[www.codhos.asso.fr](http://www.codhos.asso.fr)
5. Il s'appelait à l'époque *Centre d'histoire du syndicalisme*. On doit à son directeur, Jean Maitron, le *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français (1789-1939)*, Paris, Editions ouvrières/Éditions de l'Atelier, 1964-1997, 44 vol.

Michel Kaplan, président de l'Université Paris I  
Geneviève Simonot, directrice du service commun de la documentation  
SCD © 01 44 07 88 14  
90 rue de Tolbiac 75013 PARIS

## Diffusion des thèses

### La voie électronique

Signes du dynamisme scientifique des établissements et de la qualité de leurs chercheurs, les thèses constituent un ensemble de travaux dont la mise en valeur revêt une importance particulière pour les universités.

Or tels qu'ils existent actuellement, les procédés institutionnels de valorisation des thèses soutenues dans les universités et grands établissements français reposent sur deux circuits concomitants.<sup>1</sup> En premier lieu, les thèses soutenues sont déposées sous forme papier dans la bibliothèque de leur université de soutenance, où elles peuvent être consultées sur place et prêtées par le biais du réseau de prêt entre bibliothèques. En second lieu, un exemplaire papier est transmis aux ateliers nationaux de reproduction des thèses char-

gés du « microfichage » des textes et de la diffusion systématique de ces microfiches auprès de toutes les bibliothèques universitaires. Ces deux formes de diffusion non commerciale présentent en regard des exigences des chercheurs trois inconvénients majeurs : la communication des thèses s'effectue de façon géographiquement restreinte, puisque limitée aux bibliothèques universitaires ; le support microfiche est jugé peu convivial ; le prêt entre établissements est parfois trop lent ou onéreux, ce qui peut décourager les utilisateurs qui désirent consulter sur papier les thèses non conservées dans leur bibliothèque universitaire.

Face à ces insuffisances, l'utilisation du réseau internet offre la possibilité de multiplier les accès indépendamment des

contingences physiques, de permettre une consultation rapide et souple grâce aux possibilités de *navigation hypertexte*. Une valorisation efficace des travaux scientifiques français doit donc s'appuyer sur les avantages du réseau, afin de leur assurer une visibilité accrue.

Les projets de mise en ligne des thèses soutenues connaissent un développement notable depuis ces dernières années. Selon une enquête menée par le ministère de l'Éducation nationale début 2000, six établissements avaient un projet en cours de réalisation à cette date. En outre seize bibliothèques avaient déclaré avoir un projet en cours de définition. L'existence de ces projets souligne l'importance de la réflexion attachée à la diffusion électronique des thèses dans les établissements.